

# Éden : le jardin de Dieu est révélateur !

Prêché dimanche le 3 janvier 2016  
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda  
Par : Marcel Longchamps

**Texte** : Genèse 2 : 8-17

**Proposition** :

- 1) Révélateur de la PROVISION divine (v. 8-15)
- 2) Révélateur de la PROBATION divine (v. 9, 16-17)
- 3) Révélateur d'une PROPHÉTIE divine (v. 8-17)

## **INTRODUCTION**

Dans les premiers versets du chapitre deux, nous avons appris que Jéhovah-Élohim avait créé Adam de la poussière de la terre et qu'il avait soufflé dans ses narines un souffle de vie et qu'il devint « une âme vivante » (Darby, Martin, Ostervald et King James).

Jéhovah-Élohim va maintenant nous révéler le paradis terrestre dans lequel l'homme a été placé par Dieu lui-même pour son bonheur et son plaisir. Il va aussi nous révéler que l'homme a été mis sous probation (un temps de mise à l'épreuve).

L'ensemble de la description du jardin d'Éden (paradis terrestre) n'est pas sans nous suggérer fortement le paradis céleste. Nous examinerons également cet aspect dans le point sur l'aspect prophétique de notre passage.

## **I) L'ÉDEN : RÉVÉLATEUR DE LA PROVISION DIVINE V. 8-15**

Dans sa bonté infinie, Jéhovah-Élohim a lui-même aménagé un lieu où l'homme trouvera absolument tout ce dont il a besoin pour vivre une vie parfaitement heureuse et remplie de plaisir (le mot hébreu « ÉDEN » signifie littéralement : plaisir, délices). En examinant le jardin originel, force est de constater combien le Seigneur veille au confort et aux besoins d'Adam et Ève. Passons en revue quelques-unes de ses caractéristiques :

A) Une provision divine pour le bonheur de l'homme v. 8-9

*8 Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.*

*9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.*

*10 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.*

*11 Le nom du premier est Pischon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or.*

*12 L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx.*

*13 Le nom du second fleuve est Guihon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch.*

*14 Le nom du troisième est Hiddékel ; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.*

L'ensemble du passage nous enseigne que le jardin de Dieu (l'Éden) était un endroit bien réel et non seulement un lieu mythique, un rêve utopique né dans l'esprit de l'auteur. Moïse prend soin de donner des repères géographiques familiers à son époque. Le jardin se trouve du côté de l'orient (v. 8), c'est-à-dire à l'est du pays d'Israël dans la perspective biblique.

Personne ne sait exactement où cela se situe. Seuls les deux derniers fleuves cités au verset 14 sont connus : le Hiddékel (le Tigre ; cf. Daniel 10 : 4) et l'Euphrate. Il se peut que le déluge ait complètement bouleversé la région. Les érudits de la bible font des suppositions qui diffèrent l'un de l'autre. Compte tenu des précisions, il apparaît que le jardin d'Éden était localisé quelque part en Mésopotamie.

**. C'était un lieu divinement aménagé v. 8**

Nous savons tous que les jardins botaniques sont des endroits magnifiques. Ils sont aménagés par hommes et regorgent littéralement de beauté. Ils offrent des plaisirs pour les yeux, pour l'odorat et pour l'intelligence. Les rois de la terre ont toujours aimé aménager des jardins pour leur propre plaisir et pour celui de leur cour.

Si les hommes sont capables de nous charmer avec leur créativité, combien plus un jardin exclusivement divin devait-il être splendide au-delà de toute description. L'environnement d'Adam comblait littéralement tous ses besoins.

**. C'est un lieu divinement luxuriant v. 9a**

*9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.*

Le dictionnaire définit le mot « luxuriant » de la manière suivante : « Qui pousse, se développe avec une remarquable abondance ». Le jardin de Dieu est donc un festin visuel et une source riche, variée, délicieuse et intarissable de nourriture.

Le jardin était aussi richement arrosé et assurait une fertilité permanente.

**. C'est un lieu de vie v. 9b**

Le jardin déborde de vie. L'eau vivifiante l'irrigue et la végétation pousse en abondance. De plus, Dieu place « l'arbre de vie au milieu du jardin ». N'imaginons cependant pas qu'il contient nécessairement une substance qui empêche de vieillir ou de mourir. Dans le jardin de Jéhovah-Élohim, un arbre particulier parle d'une plénitude de vie, d'une vie divine dont le jardin est rempli, car Dieu a jugé bon d'être présent. En mangeant du fruit de cet arbre, Adam et Ève exprime leur communion avec Dieu, l'auteur de la vie.

L'homme et la femme jouissent de la présence de Dieu et vivent en communion avec lui. En se nourrissant de l'arbre de la vie, ils expriment matériellement cette réalité.

Dans le Nouveau Testament, le fait de manger le pain et de boire la coupe du Seigneur ne donne pas la vie spirituelle mais illustre que le chrétien se nourrit par la foi des bienfaits de la mort de Christ pour sa vie et son salut.

**. C'est un lieu de crainte du Seigneur v. 9b**

Le jardin est un lieu où la volonté de Jéhovah-Élohim doit être respectée et accomplie, où l'être humain vit dans la dépendance de Dieu. Un autre arbre,

tout aussi réel, est étroitement associé à l'arbre de vie. Et comme lui, il revêt une signification particulière. C'est « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ».

N'en déduisons pas que son fruit contenait un tonique spécial qui augmente le savoir de l'individu. En pensant à l'avertissement que celui qui en mange mourra, on peut s'attendre à ce qu'il soit appelé l'arbre de la mort. Mais rien dans le jardin n'est contraire à la vie ; le fruit de cet arbre ne contient certainement aucun poison. Que symbolise cet arbre ? Il représente la capacité pour l'homme d'être moralement autonome.

En interdisant à ses créatures d'en manger, Dieu indique que lui seul est autonome. L'homme ne doit pas vivre indépendamment de lui. Il est le législateur, et toutes les décisions morales se prennent en référence à lui. En ne mangeant pas de ce fruit, nos premiers parents expriment leur confiance en Dieu et ses droits de diriger leur vie.

## B) Une provision divine pour l'activité de l'homme v. 10-15

### . **Un lieu suggestif et évocateur v. 10-14**

*10 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.*

*11 Le nom du premier est Pischon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or.*

*12 L'or de ce pays est pur ; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx.*

*13 Le nom du second fleuve est Guihon ; c'est celui qui entoure tout le pays de Cusch.*

*14 Le nom du troisième est Hiddékel ; c'est celui qui coule à l'orient de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.*

Ce jardin représente le ciel sur la terre, une sorte de sanctuaire. En parcourant Moïse, on ne peut qu'être frappé par les nombreuses ressemblances entre le jardin d'Éden et le tabernacle, comme le jardin était le prototype du tabernacle (puis du temple).

Dans le tabernacle, le chandelier d'or, en forme d'arbre stylisé, représente l'arbre de vie. La volonté révélée de Dieu, associée dans le jardin à l'arbre de la connaissance, occupe une place centrale dans le tabernacle puisqu'elle

est entreposée dans l'arche de l'alliance. L'or et les pierres précieuses du jardin d'Éden (v. 11-12) sont-ils mentionnés pour attirer l'attention sur l'or et les pierres d'onyx qui orneront plus tard le pectoral du souverain sacrificateur, ainsi que dans le tabernacle et son mobilier (cf. Exode 25 : 7, 11, 17, 31) ?

Les chérubins placés à l'est du jardin (3 : 24) annoncent ceux qui seront brodés sur le voile du sanctuaire ainsi que ceux, en or massif, disposés aux deux extrémités du propitiatoire (Exode 25 : 18-22 ; 26 : 31).

Dans le jardin comme plus tard dans le tabernacle, Dieu daigne entrer en communion avec l'être humain. Une différence de taille sépare cependant le jardin d'Éden du tabernacle : dans celui-ci, seul le souverain sacrificateur a accès à Dieu, et seulement une fois par an. En Éden, Adam et Ève rencontrent Dieu face à face sans crainte ni honte. Le jardin de l'Éternel est le temple terrestre de Dieu. La désobéissance fit perdre tous ces bienfaits.

### **. Un lieu d'activité v. 15**

*15 L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.*

Rien n'indique que la vie en Éden se déroule comme des vacances perpétuelles, que l'homme flâne à ne rien faire, et s'ennuie à mourir. Il est faux de penser que le travail est une conséquence de la chute. Dieu est un être actif, et il a créé l'être humain pour être actif. La Bible révèle pourquoi le travail est important pour notre bien-être.

Dieu nous a créés pour travailler, pas pour rester oisifs. Nous devons utiliser nos forces physiques et nos capacités intellectuelles à des activités qui l'honorent. Dieu place Adam dans le jardin « pour cultiver le sol et le garder ».

### **C) Une provision pour le plaisir v. 15**

Le jardin d'Éden est certainement un endroit de rêve. Le mot « Éden » signifie « plaisir, délice ». La version grecque de l'Ancien Testament, la

Septante (LXX), traduit l'expression « le jardin d'Éden » (3 : 23) par « le paradis des délices ».

Cette idée rejoint celle du Nouveau Testament :

1 Timothée 6 : 17

*17 Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions.*

## **II) RÉVÉLATEUR DE LA PROBATION DIVINE V. 16-17**

*16 L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ;*

*17 mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.*

Jéhovah-Élohim est le Dieu infiniment sage et juste qui seul possède le droit de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal. L'homme ne doit pas vivre indépendamment de lui. Il a le droit absolu de diriger nos vies. Toutes nos décisions morales doivent se prendre en référence à lui.

A) Une probation divinement exprimée v. 16a

Adam ne pouvait pas faire absolument tout ce qu'il voulait dans le jardin. Une restriction seulement lui fut imposé par Dieu. Cette restriction fut exprimée sous forme **d'un ordre**. Cet ordre qui exigeait la pleine obéissance ne lui enlevait rien et ne restreignait pas sa liberté. Il se devait seulement d'obéir au Seigneur qui l'avait si gracieusement placé dans un environnement si idéal.

B) Une probation divinement expliquée v. 16b-17a

Dieu lui expliqua tout ce dont il pouvait manger : tous les arbres du jardin. Il lui expliqua également ce qu'il ne devait absolument pas faire : manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

C) Une probation divinement exécutée v. 17b

La sanction rattachée à la désobéissance fut exprimée de façon on ne peut plus claire : « car le jour où tu en mangeras, tu mourras ».

L'interdiction est aussi catégorique que toutes celles exprimées dans le décalogue. La vie consiste à obéir à Dieu ; lui désobéir, c'est mourir. Adam est ainsi rendu attentif au fait que la communion avec Dieu et la jouissance de sa vie implique l'obéissance. Dans le jardin, Dieu apprend à Adam à le craindre et à lui obéir, et lui fait comprendre en même temps que la sagesse ne consiste pas à agir indépendamment de lui.

Proverbes 3 : 5-7 résume admirablement ce que la Genèse enseigne :

*5 Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, Et ne t'appuie pas sur ta sagesse ;*

*6 Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers.*

*7 Ne sois point sage à tes propres yeux, Crains l'Éternel, et détourne-toi du mal :*

### **III) RÉVÉLATEUR D'UNE PROPHÉTIE DIVINE V. 8-17**

Comme Jéhovah-Élohim prépara un lieu de vie pour le premier couple humain, Dieu en prépare également un pour tout son peuple racheté. Jésus dit : « Je vais vous préparer une place » (Jean 14 : 2). L'arrangement du jardin d'Éden n'est rien comparé au coût exigé pour la préparation de la patrie céleste.

La condition future du peuple de Dieu surpassera en merveille tout ce qui a pu être expérimenté sur la terre :

1 Corinthiens 2 : 9

*9 Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.*

#### **A) La prophétie d'un lieu de repos intermédiaire**

Le Nouveau Testament parle de l'état présent durant lequel les croyants sont membres d'un royaume céleste (Philippiens 3 : 20), « la Jérusalem d'en haut » (Galates 4 : 26) et la « Jérusalem céleste » (Hébreux 12 : 22).

À leur mort, bien qu'absents de corps, ils sont immédiatement dans la présence de Christ (2 Corinthiens 5 : 8, Philippiens 1 : 21-23). Ce lieu intermédiaire de repos est présenté comme un paradis céleste.

Jésus donne une assurance formelle au brigand repentant : « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23 : 43).

### B) La prophétie d'un lieu de repos futur

Un paradis futur existe cependant. Sa dimension physique et terrestre implique une vie sur une terre nouvelle avec un corps ressuscité et glorifié (1 Corinthiens 15 : 51-53 ; Philippiens 3 : 21).

Les croyants ne seront pas des esprits désincarnés pour l'éternité. Dans sa vision de la nouvelle création, Jean aperçoit la nouvelle Jérusalem « descendre du ciel, d'auprès de Dieu » (Apocalypse 21 : 1-2). Jésus lui-même encourage ses disciples tentés et persécutés par ces mots : « À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu » (Apocalypse 2 : 7).

### C) La prophétie de l'existence de la ville-jardin

Dans les derniers chapitres de l'Apocalypse, Jean décrit plus en détails la ville-jardin : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes », et Dieu lui-même vit au milieu de son peuple (21 : 3). Le fleuve de la Genèse (2 : 10) devient un fleuve d'eau de la vie qui sort du trône de Dieu et de l'Agneau, et l'arbre de la vie devient une rangée d'arbres de chaque côté du fleuve (22 : 1-2).

Toutes ces images évoquent la surabondance et la vie dans une plénitude qui surpasse tout ce que pouvaient contenir le jardin original. Tous les malfaiteurs seront bannis (21 : 27 ; 22 : 15). Ce paradis ne sera jamais envahi par des séducteurs ni souillé par le péché. Toute opposition à Dieu aura préalablement été jetée dans l'étang de feu (20 : 10-15 ; 21 : 8).

Le peuple de Dieu le servira et lui obéira (22 : 3), mais il n'aura plus besoin de garder le nouveau paradis. Il n'y aura plus d'anathème ni malédiction.



1) Bénissons notre grand Dieu pour son infinie générosité pour le bonheur de l'homme et son activité.

Psaumes 65 : 4

*4 (65-5) Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, Pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, De la sainteté de ton temple.*

Proverbes 12 : 27

*27 Le paresseux ne rôtit pas son gibier ; Mais le précieux trésor d'un homme, c'est l'activité.*

2) Apprenons que le bonheur de l'homme consiste à apprendre à vivre dans l'obéissance et dans l'entière dépendance de Jéhovah-Élohim. Implorons le Seigneur de nous donner une vie caractérisée de plus en plus par l'obéissance et la soumission à sa volonté.

3) Les Saintes Écritures sont très riches en enseignements prophétiques. Plongeons dans l'étude et la méditation de la prophétie : elle nous parle de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ! Nous en serons profondément bénis et remplis d'émerveillement !

**QUE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT  
BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ ÉTERNELLEMENT !**

**A M E N !**